Ce secteur vous éblouira par ses richesses naturelles. Près de 50 espèces d'arbres et d'arbustes, plus de 115 espèces d'oiseaux, dont 55 nicheuses, et une vingtaine d'espèces de mammifères y ont été répertoriées. Chacun des sentiers est unique en son genre.

Avant de partir à l'aventure, prenez connaissance des règlements de la réserve nationale de faune.



Le secteur Piasetski vous offre trois sentiers bien distincts dans un même parcours. Il vous permet également d'apprécier l'un des rares milieux forestiers secs de la réserve. Tout au long de votre visite, vous aurez l'impression de changer continuellement de décor. Admirez l'un des seuls peuplements de conifères de la réserve dans Le Caryer. Émerveillez-vous devant le spectacle de migration des oiseaux dans le milieu semi-ouvert de l'Érablière. Découvrez la diversité du sentier Piasetski où l'on compte dix espèces d'arbres dans un rayon de 20 mètres ainsi qu'un grand marécage.

3 Un arbuste qui a du piquant

Il n'y a pas que le rosier qui a la réputation d'être piquant. Le clavalier d'Amérique, aussi appelé frêne épineux, ne donne pas sa place avec ses épines!
Les massifs de cet arbuste sont impénétrables, si bien qu'on pourrait le planter pour former des haies protectrices. Dans la même famille que le pamplemoussier, l'oranger et le citronnier, le clavalier d'Amérique était autrefois employé contre le mal de dents et le rhumatisme chronique.

5

Concert forestier viréo aux

remarquerez à coun sûr le viréo aux

le « miaulement » du moqueur chat ? Vous remarquerez à coup sûr le viréo aux yeux rouges qui répète « viréo, viri, viréo-i » jusqu'à 40 fois par minute ! Prêtez attention à la tirade flûtée de la grive des bois. Présents tout l'été, ces oiseaux sont plus faciles à observer en mai et en juin alors que la saison des amours bat son plein.

Fascinante malodorante

Le fantôme des bois

Le cerf de Virginie possède une ouïe fine et un odorat remarquable. Il vous apercevra probablement bien avant que vous ne remarquiez sa présence. Pas étonnant qu'il soit difficile à observer! Ce cervidé est pourtant très présent dans ce secteur de la réserve : il y trouve nourriture en abondance et un endroit formidable pour se cacher.

Repérez les pistes au sol qui vous indiqueront son récent passage.

2

Le dur à cuire!

Cet érable est vraiment exceptionnel. Plusieurs fois centenaire, il a perdu son cœur après avoir été frappé par la foudre! Comment un arbre peut-il survivre ainsi? En fait, le cœur sert principalement de support. La partie la plus importante pour la survie de l'arbre se trouve juste sous l'écorce. Encore aujourd'hui, ce dur à cuire fascine les visiteurs et offre nourriture aux insectes, oiseaux et mammifères de la forêt.

4 Spectacle végétal

Elles rappellent les plumes ondulantes de l'autruche!

Au printemps, c'est un véritable spectacle de voir la matteuccie fougère-à-l'autruche s'épanouir.
Pouvant atteindre 2 mètres de hauteur, cette herbacée jouit d'un habitat parfait pour atteindre son maximum de productivité.
Remarquez ses frondes vertes lorsqu'elles sont agitées par le vent.

photo:Chantal Lepire, ECCC

n'ont d'égal que son odeur... de moufette.
Le symplocarpe chou puant porte bien son nom! Prenez une bonne inspiration et surtout, prenez le

Sa beauté et sa singularité

plante fascinante. Elle est thermogénique ; c'est-à-dire qu'elle produit sa propre chalei

temps d'admirer cette

qu'elle produit sa propre chaleur. Dans le monde, seulement quatre plantes ont cette caractéristique!



Gare aux brûlures!

Le sumac à vernis, aussi appelé bois d'enfer, est un arbuste dont toutes les parties sont toxiques, y compris les racines. De la même famille que le sumac grimpant (herbe à puce), le bois d'enfer est encore plus vénéneux. Sa sève peut causer de graves brûlures sur la peau. À l'époque, les gens s'en servaient comme

bois de chauffage. Imaginez les irritations au système respiratoire dont ils souffraient! Pour éviter les blessures, gardez vos distances!



DÉCOUVREZ LE SECTEUR PIASETSKI





Piasetski: 2,8 km

Distance totale: 5,7 km



LES AMIS DE LA RÉSERVE NATIONALE DE FAUNE DU LAC-SAINT-FRANÇOIS TSIIONTORATSTHA

7600, chemin de la Pointe-Fraser Dundee (Québec) JoS 1Lo 450 264-5908 info@amisrnflacstfrancois.com www.amisrnflacstfrancois.com Facebook: @amisrnflacstfrancois



fleurs, entre autres, est interdite

Je te tiens par la queue!

Cette zone marécageuse est un environnement propice à la salamandre à quatre orteils, qui est considérée très rare au Québec. Lorsqu'elle se sent menacée, elle peut volontairement se départir de sa queue. Cette dernière continue alors de bouger pour distraire l'attention du prédateur. Unique en son genre, elle est la seule salamandre qui puisse elle-même s'amputer lorsqu'elle subit un important stress. Pas de souci, la queue se régénèrera plus tard!



Entendez-vous un « couac » rappelant drôlement le cri d'un canard? C'est sans doute le chant de la grenouille des bois : un coassement rauque et court. La ressemblance est encore plus frappante lorsque plusieurs individus chantent simultanément. Terrestre, cette grenouille affectionne

les forêts, mais peut aussi élire domicile dans les champs humides et les tourbières. Ouvrez l'œil, sa coloration lui procure un excellent camouflage, la rendant presque invisible sur un sol de feuilles mortes.



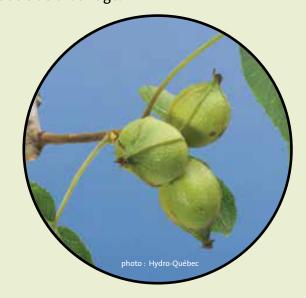
Décollage imminent!

Si vous entendez un son rappelant les pales d'un hélicoptère en marche, sachez qu'une gélinotte huppée n'est pas loin! Elle produit ce bruit en faisant tambouriner ses ailes sur sa poitrine. Il s'agit d'un moyen pour les mâles de séduire les femelles et tenir les concurrents à distance. Plusieurs visiteurs se font aussi surprendre par l'envol de la gélinotte huppée : le bruit provoqué est vraiment saisissant! Attention de ne pas la confondre avec la perdrix. Elles sont toutes deux apparentées à la poule, mais la gélinotte se distingue par sa queue en éventail et sa huppe.



Amer, vous avez dit amer?

Imaginez un arbre produisant une noix tellement amère que même les écureuils n'en voudraient qu'en dernier recours! C'est le cas du caryer cordiforme, une essence abondante au Canada, mais plutôt rare au Québec. Affectionnant la richesse du milieu sec de ce secteur, elle y pousse abondamment! Le caryer cordiforme est tellement présent que ce sentier porte son nom! Cette espèce est utilisée pour fumer la viande et fait un excellent bois de chauffage.



Gardons nos distances

Il peut être tentant de s'approcher des espèces sauvages pour mieux les observer, mais il faut garder ses distances en tout temps. Durant la nidification, par exemple, les oiseaux sont vulnérables. Si les parents sont dérangés, ils peuvent quitter le nid et ainsi exposer les œufs ou les jeunes aux prédateurs. Sur un territoire protégé, il est important de respecter les règlements afin de préserver les espèces sauvages et leur habitat.



